

---

Lecture analytique N°4 : extrait de *La discrétion*, Faïza Guène, 2020

---

Il traverse la rue du Bac, et il sent qu'il commence à fatiguer. Ses bras s'engourdissent. Omar n'aime pas tellement ce coin de la ville, mais il y zone encore cette nuit. Un peu plus haut, il a déposé des clients à l'hôtel Lutetia. Les travaux de rénovation sont enfin terminés. Il a trouvé la nouvelle façade somptueuse. En regardant cet immeuble se pavaner dans sa nouvelle peau, il

5 s'est dit qu'il aimerait y entrer un jour. Il pourrait s'asseoir au bar de l'hôtel et commander quelque chose, même un Coca. Ça n'excéderait pas les 10 euros, ça ne lui coûterait pas plus cher qu'un paquet de cigarettes, après tout, mais ce n'est pas une affaire d'argent. On pourrait encore en gagner

10 davantage que ça n'y changerait rien. C'est une frontière nébuleuse qu'il a dans la tête et qui lui raconte qu'il ne peut pas entrer au Lutetia. Omar a toujours senti ça, comme si c'était à l'intérieur de ses veines, ou dans son estomac, il y a des choses qui ne sont pas faites pour nous. Ce sont des choses faites pour les autres, ceux qui ont déjà tout. Ceux qui ont toujours

15 eu ces choses. Sans avoir à les demander. Sans même les avoir désirées. Ces choses étaient là, pour eux, depuis le commencement. Et ils continuent simplement de suivre un vieux mouvement bien ordonné. Il faudrait qu'Omar le grave dans la pierre : Les autres, ils font à peine l'effort de nous exclure. Nous le faisons très bien nous-mêmes. L'idée d'entrer dans cet hôtel chic lui

20 a effleuré l'esprit. Ensuite, Omar a soupiré et a pensé à autre chose. Il porte un costume bleu nuit de chez Zara, parfaitement repassé. Il était enthousiaste le jour où il l'a acheté en boutique. Dans le miroir de la cabine d'essayage, il s'est trouvé beau. Ça lui donnait de la prestance. Comme tant d'autres chauffeurs Uber, il est mal payé, et son enthousiasme s'est vite

25 dissipé. L'aube pointe, on entend déjà les oiseaux, il se dit qu'il prend là sa dernière course, à Sèvres-Babylone.

## Questions

---

1. « **...En regardant cet immeuble se pavaner dans sa nouvelle peau...** »
  - Quelle est la figure de style utilisée ?
  
2. Que signifie l'adjectif « somptueuse » (l.5) ?
  
3. Pour quelle raison Omar n'ose pas entrer à l'intérieur de l'hôtel Lutetia ?  
Donnez au moins deux éléments précis du texte.
  
4. « **C'est une frontière nébuleuse qu'il a dans la tête et qui lui raconte qu'il ne peut pas entrer au Lutetia.** »
  - Comment comprenez-vous cette phrase ?
  - Remplacez l'adjectif par une proposition subordonnée relative.
  
5. Des lignes 6 à 10, quel est le mode de conjugaison principalement utilisé ?  
A quoi sert-il ?
  
6. Quelles sont ces « choses » dont parle le narrateur aux lignes 13 à 16 ?  
Pourquoi elles ne sont pas faites pour lui ?
  
7. « **Les autres, ils font à peine l'effort de nous exclure. Nous le faisons très bien nous-mêmes.** »
  - Qui est désigné par le mot « nous » ?
  - Donnez la nature grammaticale de ce mot.
  
8. Quel est le problème majeur mis en exergue dans cet extrait ? Proposez une réponse argumentée en citant au moins trois éléments du texte.

Lecture analytique N°4 : extrait de *La discrétion*, Faïza Guène, 2020

---

Yamina ne comprend pas pourquoi Brahim s'entête à vouloir endurcir Omar. À ses yeux, faire profiter ses enfants d'une vie agréable et facile les récompense de la pénibilité de leur propre vie, sinon à quoi bon avoir traversé tout ça ? Est-ce qu'il faut qu'Omar descende à la mine et se retrouve la figure pleine de charbon pour prouver à son père qu'il est un homme ? Les chauffeurs Uber d'aujourd'hui ne sont-ils pas les mineurs d'hier ? Ne sont-ils pas comme leurs pères ? Des travailleurs qu'on paie peu et qui font fructifier un système inégal et gourmand ; ne sont-ils pas leurs dignes héritiers, après tout ? Malgré leurs études et les possibilités dont ils sont supposés bénéficier, ils conduisent des voitures à longueur de nuits, pour des salaires minables, dépendants de la sonnerie de l'application qui ne cesse d'affoler leurs cœurs gâchés, dépendants des notes et des commentaires de leur clientèle capricieuse. Yamina laisse Omar à ses parties virtuelles interminables, parce qu'elle trouve que cette échappatoire n'est pas de trop. Elle lui est reconnaissante car il n'a jamais fait de garde à vue, et, tout de même, c'est remarquable. Elle s'inquiète seulement qu'il suive le même chemin que ses sœurs et qu'il ne se marie pas.